

L'occupation néo-zélandaise des Samoa, 29 Août 1914

Introduction

Les informations sur l'implication de la Nouvelle-Zélande dans la Première Guerre mondiale se composent normalement des unités servant à Gallipoli, sur le front occidental, en Égypte et en Palestine. Moins connue est l'occupation des Samoa le 29 août 1914, qui fut la première action militaire menée par les forces armées néo-zélandaises nouvellement créées.

Mobilisation de l'armée néo-zélandaise

La réponse de la Nouvelle-Zélande au déclenchement de la guerre le 4 août a été rapide et sans réserve. L'entraînement militaire obligatoire avait commencé en 1912 et avait déjà produit quelque 29 500 territoriaux et 26 500 cadets supérieurs. De plus, il y avait 10 000 réservistes, soit plus de 66 000 hommes en tout.

L'occupation des Samoa, 29 août 1914



Carte 1 : L'océan Pacifique Sud.

À partir des statistiques de Samoa (Nation Master)

Aucun rôle impérial pour les forces militaires néo-zélandaises n'avait été décidé avant la guerre, mais dans la nuit du 6 août 1914, un message du secrétaire d'État à la guerre fut reçu par Son Excellence le gouverneur : « Si vos ministres désirent et se sentent capable de saisir la station sans fil allemande à Samoa, nous devrions sentir que c'était un grand et urgent service impérial ... »

Cela a été approuvé le lendemain et quatre jours plus tard, une force mixte de 1 413 [1](#)) hommes plus six infirmières était équipée et prête.



Corps expéditionnaire néo-zélandais avec drapeau allemand capturé des Samoa.
De FirstWorldWar.com.

Le 15 août 1915, la Samoan Advance Force quitta Wellington, ramassant 10 autres fantassins, quelques détails navals, des guides et des interprètes à Fidji, et le 29 août 1915, elle débarqua sans opposition à Apia, l'île principale des Samoa occidentales.

En mars 1915, la Force de secours samoane de 358 hommes prit le relais et, à la fin de la guerre, 298 autres hommes furent fournis pour maintenir la garnison.

Références photographiques

La bibliothèque Alexander Turnbull, la bibliothèque de recherche de la Bibliothèque nationale de Nouvelle-Zélande, détient un certain nombre de photographies du débarquement et plus tard.

La force avancée samoane



Colonel Robert Logan [2](#).

La force de débarquement était commandée par le colonel (temporaire) Robert Logan de l'armée néo-zélandaise. En 1914, le colonel Logan (1st Regiment Otago Mounted Rifles) était commandant de l'Auckland Military

District; il devient colonel à part entière en octobre 1915.

L'élément d'infanterie se composait d'environ 1 000 hommes du 3e régiment (Auckland) (comtesse de Ranfurly's Own) et du 5e régiment (Wellington Rifles).

La force comprenait 4 canons légers, probablement de la batterie 'D' Mountain (capitaine Anderson).

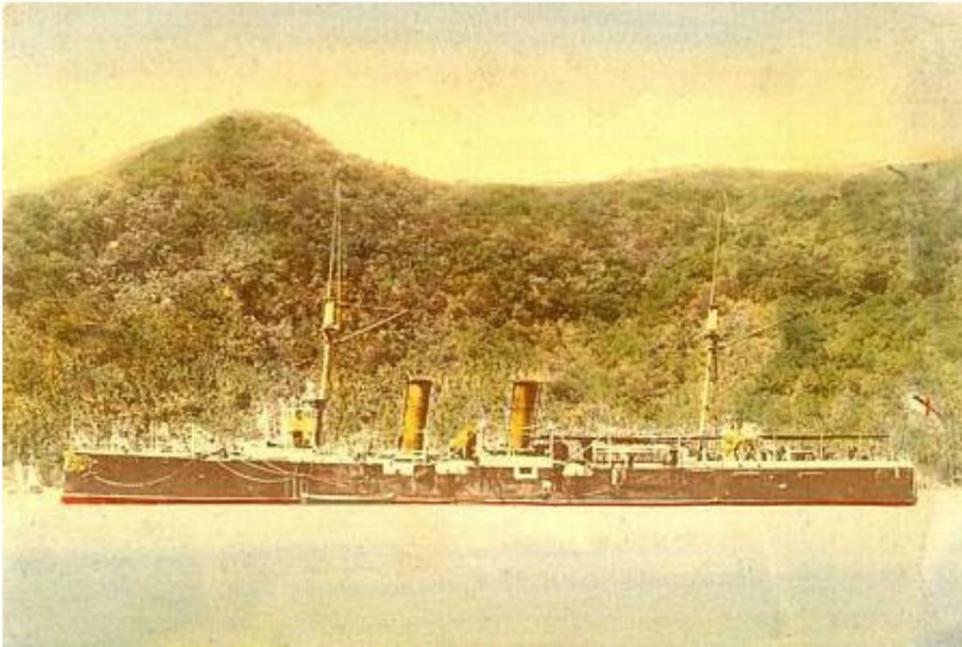
L'élément du génie se composait d'une compagnie de terrain, d'une compagnie du génie ferroviaire (capitaine Keenan) et d'un détachement des transmissions.

En outre, des détachements du New Zealand Medical Corps et du New Zealand Army Service Corps ont été inclus dans la Samoan Advance Force.

La contribution navale

Le corps expéditionnaire était transporté par deux navires de l'Union Steam Ship Company of New Zealand [3](#)) - le S/S MOERAKI (4 392 tonnes de jauge brute ; construit en 1903) et le S/S MONOWAI (3 433 tonnes de jauge brute ; construit en 1890).

Le contingent naval, commandé par le contre-amiral Sir George Patey, se composait de trois croiseurs de classe "P" obsolètes - le HMS PHILOMEL, HMS PSYCHE et le HMS PYRAMUS ; rejoint par le HMAS AUSTRALIA, le HMAS MELBOURNE et le croiseur français MONTCALM en Nouvelle-Calédonie.



HMS PSYCHE ou HMS PIONEER, vers 1912.

D'une carte postale colorée contemporaine vue en vente sur Ebay.

Le HMS Philomel était un croiseur de troisième classe de la classe Peal (1890). Une photo du HMS Philomel se trouve au combat naval de la Première Guerre mondiale.

Le HMS Psyche et le HMS Pyramus appartenaient à la classe Pelorous (1900). Voir Croiseurs protégés de troisième classe de classe Pelorous (Combat naval de la Première Guerre mondiale).

Le HMS PHILOMEL fut transféré au gouvernement néo-zélandais en 1914 et mis en service à Wellington le 15 juillet 1914. Avec son effectif augmenté de 60 à 70 réservistes néo-zélandais, le PHILOMEL escorta d'abord la force samoane puis le principal corps expéditionnaire néo-zélandais en Égypte.

Reportez-vous à la source 5 pour plus d'informations sur le PHILOMEL, qui a servi dans la division néo-zélandaise

de la Royal Navy (à partir de 1941 Royal New Zealand Navy) à divers titres jusqu'au 16 janvier 1947.

La colonie allemande de Samoa



L'infirmier du Gouverneur de la Fita-Fita, la force de police paramilitaire samoane.

N° de carte à cigarettes 96 dans la série Waldorf-Astoria Forces navales et coloniales allemandes. (source 6)

Les Samoa sont officiellement devenues une colonie allemande le 1er mars 1900, sur la base d'un traité entre la Grande-Bretagne, les États-Unis d'Amérique et l'Allemagne [4](#)).

Contrairement à la plupart des autres colonies allemandes, Samoa n'avait pas d'unités militaires, mais seulement une petite force de police [5](#)).

En 1914, la force se composait d'une trentaine de Fita-Fita (samoans pour les agents de police paramilitaires) et de 20 à 25 agents de police locaux (Landespolizisten), tous dirigés par un chef de la police allemande (Polizeimeister).



Agent de police paramilitaire originaire de Nouvelle-Guinée (Kaiser-Wilhelms-Land).

N° de carte à cigarettes 94 po

la série Waldorf-Astoria Forces
navales et coloniales allemandes.

(source 6)

Les Fita-Fitas étaient recrutés parmi les fils de chefs indigènes et de familles influentes ; ils servaient principalement de préposés aux bénéficiaires pour les établissements gouvernementaux et de gardes. Les agents de la police locale ont servi dans divers villages indigènes et dans deux postes de police, connus sous le nom de Cana et Saluafata.

Apparemment, on ne pouvait pas faire confiance à la Fita-Fita en toutes circonstances, puisque les boulons de leurs fusils ont été retirés lors d'un trouble interne en 1909.

La police paramilitaire de la colonie allemande de Nouvelle-Guinée 6) (Kaiser-Wilhelms-Land) ainsi qu'une équipe de débarquement navale ont été amenées pour apaiser les troubles.



Un matelot naval allemand,
équipé pour les missions de
débarquement sous les tropiques.

N° de carte à cigarettes 43
dans la série Waldorf-Astoria
Forces navales et coloniales
allemandes. (source 6)

A la veille de l'invasion

La station sans fil allemande à Samoa, qui était plus ou moins la raison des opérations néo-zélandaises, a ouvert quelques semaines seulement avant l'invasion, le 2 août 1914. Jusque-là, les télégrammes devaient être expédiés de Nouvelle-Zélande, y compris le télégramme contenant les informations sur le meurtre de Sarajevo, 28 juin 1914.

La menace de cette station sans fil doit être vue dans le contexte de l'escadron 7) allemand d'Asie de l'Est basé à Tsingtao. L'escadron comprenait les croiseurs modernes SMS SCHARNHORST, SMS GNEISENAU et SMS NÜRNBERG.

Lorsque la guerre éclata, un petit nombre d'Allemands formèrent une force citoyenne (Bürgerwehr), composée d'environ 50 hommes, organisés en 3 détachements - l'un gardait la station sans fil et les deux autres servaient à tour de rôle de gardes-côtes.

Le gouverneur a tenu un conseil de guerre avec les propriétaires de certaines grandes plantations, des hommes d'affaires et des représentants du gouvernement; la conclusion était que toute forme de résistance militaire serait dénuée de sens et conduirait simplement à des effusions de sang inutiles.

La capitulation allemande

Aux premières heures du 29 août 1914, la Samoan Advance Force s'est rapprochée du port d'Apia; deux petits bateaux à vapeur ont fouillé le port à la recherche de mines et un petit bateau, portant un drapeau blanc, a transporté deux officiers de marine jusqu'à la jetée de Bismarck.

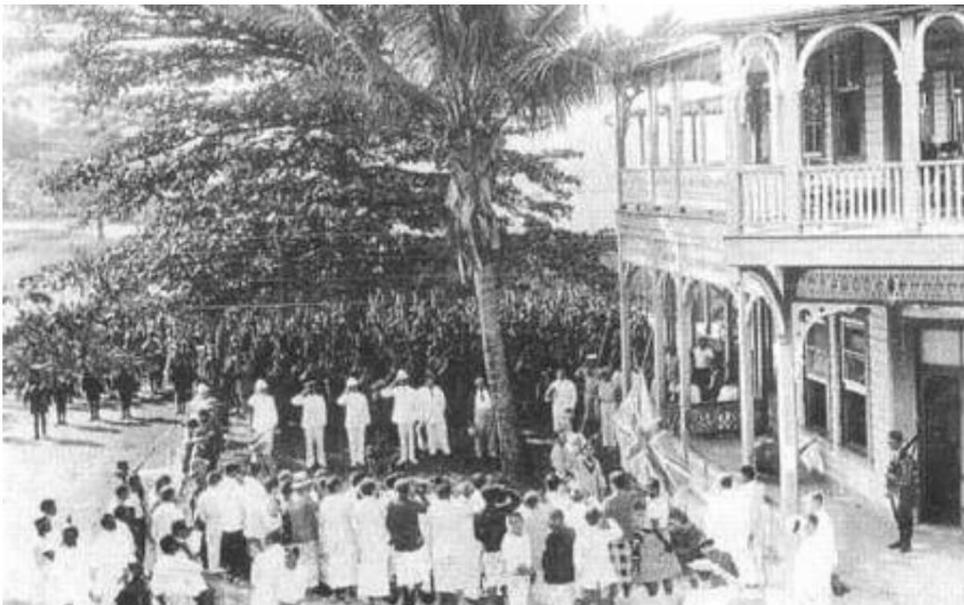


Débarquement à Apia, Samoa, 29 août 1914.

De la Nouvelle-Zélande pendant la Grande Guerre (Digger History).

Le premier officier du Commonwealth britannique à débarquer en territoire ennemi pendant la Première Guerre mondiale était le lieutenant Edward Church, trésorier du HMS Psyche, chargé de porter la demande de l'amiral pour reddition inconditionnelle aux représentants allemands. 8) —

Le gouverneur allemand, Erich Schultz-Ewerth, avait quitté la ville pour "assister à une conférence d'orateurs et de chefs", laissant ainsi un gouverneur par intérim recevoir la demande de reddition. Les négociations ont commencé, mais à la fin les Allemands ont dû accepter l'occupation néo-zélandaise, et l'ont fait sous réserve.



Hisser l'Union Jack, palais de justice, Apia, Samoa, 30 août 1914.

De la Nouvelle-Zélande pendant la Grande Guerre (Digger History).

La station de radio d'Apia a été démantelée par les Allemands pour la garder hors des mains des Britanniques, et les membres de la force citoyenne se sont renvoyés.

L'Union Jack a été hissé vers 08h30 le 30 août 1914; les canons des navires saluaient du port.

L'occupation néo-zélandaise

Bien que l'on ait promis au gouverneur d'être expulsé vers les Fidji, il fut emmené à Auckland, en Nouvelle-Zélande, comme prisonnier de guerre le 2 septembre 1914, avec son secrétaire, Mars, et le directeur de la station sans fil, Hirsch.

Mes sources sur l'occupation néo-zélandaise sont très anti-néo-zélandaises (Sources 8 et 9), mais il ressort que les Allemands de Samoa n'ont en aucun cas été impressionnés par les troupes néo-zélandaises dans leurs lourds uniformes en laine, plus utiles pour la guerre en Europe que dans le Pacifique Sud. De plus, les soldats semblaient très jeunes et manquant de formation militaire.

Au début, la relation était tolérable, mais au cours des mois suivants, et culminant vers Noël 1914, les choses se sont plutôt mal passées.

A la mi-septembre 1914 cependant, la situation change lorsque les croiseurs allemands SMS SCHARNHORST et SMS GNEISENAU apparaissent à l'embouchure de la baie menant au port d'Apia. Tous les Allemands espéraient que l'occupation serait bientôt terminée, mais en fin de compte, il s'est avéré que les croiseurs avaient des choses plus importantes à faire, et un message avec cette déclaration a été remis au colonel Robert Logan par le commandant de la marine allemande, le vice-amiral Graf Maximilien von Spee. Le moral allemand s'effondre en conséquence !

Selon Source 8, plusieurs centaines de soldats néo-zélandais, las de n'avoir rien à faire sur cette île lointaine, ont fait irruption dans des entrepôts du port le 26 décembre 1914 et ont "libéré" de grandes quantités d'alcool, dont ils ont été interdits depuis le l'occupation a commencé.

Selon Source 9, la situation est devenue incontrôlable et le colonel Robert Logan a dû inventer une menace du croiseur de guerre allemand SMS VON DER TANN a été observé dans l'océan Pacifique en direction de Samoa - une situation similaire à l'apparition du SMS SCHARNHORST et SMS GNEISENAU - afin de reprendre le contrôle de sa force. Cette menace a dégrisé les soldats et on leur a ordonné de se rendre dans les collines entourant Apia pour creuser des tranchées et d'autres fortifications.

En mars 1915, la Samoan Relief Force a relevé la Samoan Advance Force. Cette nouvelle force était composée d'hommes plus mûrs, dont beaucoup étaient des vétérans de la guerre des Boers, ce qui a apaisé la tension entre les Allemands et la force d'occupation.

En conclusion

L'implication néo-zélandaise aux Samoa a duré jusqu'en 1962. Après la Première Guerre mondiale, les Samoa étaient un mandat néo-zélandais de la Société des Nations [9](#)), et plus tard une tutelle des Nations Unies. En 1962, l'ancienne colonie allemande est devenue une nation indépendante sous le nom de Western Samoa, à partir de 1997, Samoa.

De nombreux jeunes soldats néo-zélandais servant dans la Samoan Advance Force se sont ensuite rendus à Gallipoli. Beaucoup ne sont jamais revenus

Sources

1. La concentration du corps expéditionnaire chez les Néo-Zélandais à Gallipoli par le colonel Fred Waite, Whitcombe and Tombs, Christchurch, Nouvelle-Zélande 1919 (Centre de texte électronique de Nouvelle-Zélande).
2. Le Corps expéditionnaire néo-zélandais pendant la Première Guerre mondiale (Te ara - An Encyclopaedia of New Zélande, 1966).

3. La marine (Te ara - Une encyclopédie de la Nouvelle-Zélande).
4. Before Gallipoli - Australian Operations in 1914, Semaphore - Newsletter of the Sea Power Center Australia, numéro 7, août 2003.
5. Record of HMNZS Philomel, Appendice 8 dans The Royal New Zealand Navy par Sydney David Waters, Historical Publications Branch, Wellington 1956, Part of The Official History of New Zealand in the Second World War 1939-1945.
6. Uniformen der Marine und Schutztruppe, Waldorf-Astoria Zigaretten, Munich 1933 (Preußische Geschichte und Militärgeschichte (Großer Generalstab).
7. Das Deutsche Koloniallexikon, 1920 (Universitätsbibliothek Frankfurt am Main).
8. Erste und letzte Tage Deutsch-Samoas - Schutzmacht und neuseeländische Okkupation im Wechsel par Robert Vandergast (Traditionsverband ehemaliger Schutz- und Überseetruppen).
9. Samoa in the World War basé sur Sturm- und Sonnentage auf Samoa par Dr. Arthur Berger, Verlag Deutsche Buchwerkstätten 1923 (Jaduland).
10. Insignes militaires de l'Empire britannique 1914-18 par Reginald HW Cox, The Standard Art Book Co. Chicago Illinois 1983, ISBN 1-84342-384-7.

Par Finsted

Remarques:

- 1) Le site officiel de l'armée néo-zélandaise donne le nombre de 1 382 volontaires néo-zélandais.
- 2) De Robert Logan (1863-1935) (Dictionnaire de biographie néo-zélandaise).
- 3) Voir Union Steam Ship Company of New Zealand et S/S MOERAKI (The Ship List). Une photo du S/S MOERAKI et du S/S MONOWAI sur le point de quitter le quai Clyde de Wellington en tant que transports de troupes le 15 août 1914 est incluse dans la collection photographique susmentionnée de la bibliothèque Alexander Turnbull (identifiée via l'index maritime de Nouvelle-Zélande).
- 4) Pour l'histoire coloniale des Samoa, voir Samoa par Chris Dale (Traditionsverband ehemaliger Schutz- und Überseetruppen) et Samoa (World Statesmen.org) ; ce dernier lien comprend une bonne carte et une liste des gouverneurs, etc.
- 5) Pour plus d'informations sur les uniformes coloniaux allemands, voir Uniformes coloniaux allemands (par Horst Hübner). La section Samoa comprend une photo d'une ceinture rouge similaire à celle portée par Fita-Fita. De plus, l'insigne de la police des Samoa est illustré.
- 6) Voir aussi Schutzgebiete, Südsee (Bilddokumente zur deutschen Polizeigeschichte).
- 7) Voir l'escadron de croiseurs du vice-amiral Graf Spee (combat naval de la Première Guerre mondiale).
- 8) Les informations sur la capitulation allemande proviennent du 29 août 1914 de Christine Liava'a (Great War Forum).
- 9) Pour la première partie de l'administration néo-zélandaise des Samoa, reportez-vous à The Native Department under New Zealand administration by Te'o Tuvale (New Zealand Electronic Text Centre).